

Plus heureux, André Després réussit à s'échapper ; mais ce ne fut qu'en perçant d'outre en outre, un jeune compatriote, un lieutenant du capitaine Leclerc, qui tentait de l'empêcher de franchir la palissade du cimetière. Alors, il jeta son arme rouge de sang, escalada l'enceinte et s'enfuit. Mais il était poursuivi. On voulait le prendre au vif, et faire ensuite un exemple terrible.

La chasse fut longue. Il était agile et connaissait bien les lieux. Il disparut tout à coup, au moment où des balles désespérées allaient l'atteindre. Mais il était dans le village. On le reconnaîtrait bien. Il ne saurait forcer les lignes ennemies, ni tromper la vigilance des sentinelles. Il serait pris, Colborne venait de le jurer.

III

Mademoiselle Emmélie Laforêt venait de sortir de sa chambre toute blanche, où elle avait prié pendant que le canon tonnait et que les flammes dévoraient le couvent et l'église. Ses longs cheveux blonds tombaient en désordre sur ses épaules voilées d'un fichu de soie noire, et, dans les cils d'or de ses grands yeux bleus il y avait encore des pleurs. Elle s'approcha d'une fenêtre. Alors elle vit des tourbillons d'étincelles monter dans l'air glacial, et des tisons enflammés retomber avec bruit sur le sol blanc de neige. Des hommes couraient ça et là comme des fauves pris de terreur. La porte s'ouvrit brusquement, et un de ces fugitifs se précipita dans la maison.

—Cachez-moi, pria-t-il, d'une voix altérée! cachez-moi! S'ils me prennent, ils vont me tuer.

Et il cherchait à pénétrer plus loin.

—C'est ma chambre, fit la jeune fille, émue et surprise.

L'homme était jeune et beau. La course avait rendu à sa figure pâlie par les veilles et les inquiétudes, une teinte vive.

—Mais qui êtes-vous? demanda mademoiselle Laforêt.

—Un patriote!

—Et vous vous sauvez?

—Tout est perdu; Chénier est mort!

—C'est fâcheux qu'il ne soit pas mort plus tôt, observa alors une voix sonore et menaçante.

Et un homme, au ventre obèse, court, large d'épaules et barbu, parut dans une porte entr'ouverte. C'était monsieur Laforêt.

—C'est fâcheux, en effet, reprit-il, car, sans ce maniaque, le village serait encore debout et bien des citoyens honnêtes vivraient encore, qui sont là, dans le cimetière avec lui.

—Dieu l'a jugé, répliqua le patriote, et les jugements de Dieu sont plus équitables que ceux des hommes.

A ce moment on frappa trois coups à la porte.

—Les voici! reprit Després.

Et, se tournant vers la jeune fille, il demanda de nouveau:

—Voulez-vous me sauver?

Il n'y avait plus une minute pour la réflexion; il fallait écouter l'instinct, ou, plutôt, le cœur.

—Entrez là, répondit-elle.

Elle montrait sa chambre; et sa parole tremblait sur sa lèvre pure, comme si elle eut avoué une grande honte.

—Que fais-tu? demanda son père avec reproche.

—Je sauve un malheureux.

—Un traître!

A cette injure, André Després s'était arrêté sur le seuil de la chambre virginal.

—Trois nouveaux coups retentirent, plus forts, plus impérieux.

—Mon père! supplia Emmélie.

—Eh bien! soit, puisque tu le veux.

Et plus bas, entre ses dents serrées, il grommela:

—Les maudits patriotes!...

Six hommes entrèrent, six soldats, des Anglais et des Canadiens.

Ils saluèrent monsieur Laforêt et sa fille. L'un d'eux prit la parole:

—Nous venons de la part du général Colborne, dit-il, vous demander si quelque rebelle ne se cache pas ici.

—Ne savez-vous pas que je suis un des chefs bureaucrates? repartit

monsieur Laforêt, d'une voix aigre.

—C'est que nous donnons la chasse à un de ces brigands, et nous avons ordre de l'emmener.

—Mort ou vif, ajouta un autre.

—Depuis quand, reprit monsieur Laforêt, la maison d'un fidèle sujet de Sa Majesté sert-elle de cachette à un révolté?

—Oh! moi, je vous connais, affirma l'un des soldats; je sais quelle confiance on doit avoir en vous.

—Eh! bien, pourquoi me fait-on l'injure de me soupçonner?

—Et puis, c'est plus qu'un révolté, cet homme qui se cache, c'est presque un assassin, observa un troisième.

—Comment cela? demanda le vieux bureaucrate.

—Il pouvait se rendre; il n'était pas menacé. Il aurait eu la vie sauve sans doute. Au lieu de cela, pour franchir l'enceinte du cimetière et s'échapper, il a éventré l'un des nôtres, éventré, c'est le mot.

—Hum! hum! gronda le vieillard.

Mademoiselle Emmélie écoutait avec anxiété. Elle ne voyait pas un grand mal, après tout, à ce qu'un homme sauvât, même à ce prix, sa vie et sa liberté....

—Alors, il n'est pas ici? questionna-t-on de nouveau.

Et les limiers se disposaient à sortir.

—Vous pouvez chercher, répliqua froidement monsieur Laforêt.

—Nous n'aurions pas insisté, monsieur, si quelqu'un ne nous avait pas dit l'avoir vu entrer ici.

—Quelqu'un... quelqu'un, c'est aisé à dire, murmura le bureaucrate ahuri.

Puis il ajouta:

—Sait-on le nom de l'infortuné qui s'est fait éventrer ainsi?

—Oui, c'est le jeune notaire Duguay, un brave!

—Hein!

—Le jeune notaire Duguay.

—Le jeune notaire Duguay?

Un cri perçant se fit entendre:

—Lui! lui!

Et mademoiselle Emmélie tomba sur ses genoux. Puis elle murmura d'une voix pleine de sanglots: